

Associé-correspondant national du 16 février 1866 au 8 janvier 1875

Membre titulaire du 8 janvier 1875 au 16 décembre 1887 (démission le 9 pour raison de santé)

Associé-correspondant local du 16 février 1887 à son décès le 10 novembre 1909

Eugène-Théodore Jacquemin est né le 21 janvier 1828 à Schirmeck, dans le département des Vosges à ce moment¹. Il est le fils du pharmacien Jean Georges Jacquemin, créateur en 1824 de la pharmacie de La Broque, dans la vallée de la Bruche, dont il reste titulaire jusqu'à 1871, et de son épouse Julie Thérèse Douvier. Élève du lycée de Strasbourg, bachelier ès lettres en 1848 et ès sciences physiques en 1849, Eugène-Théodore est stagiaire en pharmacie pendant trois années, puis élève de l'École de pharmacie de Strasbourg. Préparateur (assistant) adjoint de chimie dans cet établissement le 1^{er} février 1850, il est préparateur en chef le 1^{er} novembre. Couronné par la médaille d'or de l'école au concours de 1852, il est reçu pharmacien le 31 août 1853 avec la présentation d'une thèse (ne conférant pas le titre de docteur) intitulée « De quelques acétones et de leurs dérivés ». Il reste préparateur jusqu'à décembre 1855. Il est entre-temps reçu agrégé dans la section de physique, chimie et toxicologie le 9 janvier 1855, avec une thèse d'agrégation présentée le 20 décembre 1854 et ayant pour titre : « De la putréfaction du point de vue de la chimie, de la physique et de la toxicologie ». Il est chargé du cours de chimie générale en remplacement de Gerhardt² le 29 novembre 1856. Il soutient sa thèse de doctorat ès sciences en 1860 après avoir obtenu une dispense de licence, avec une thèse sur « le cyanogène et ses composés ».

Il est promu professeur adjoint de toxicologie et de physique le 15 juillet 1861, mais il continue à enseigner la chimie à titre de chargé de cours complémentaire à partir du 26 juillet. Il est enfin le titulaire de la chaire de chimie de l'École supérieure de pharmacie le 11 avril 1870 et ceci jusqu'à la fermeture de l'école en août 1870. Il préside les sessions d'examens des écoles préparatoires rattachées à l'école supérieure de Strasbourg : Nancy, Besançon, Dijon et Lyon. Au cours de ces années, il est inspecteur des pharmacies³ pour le département du Bas-Rhin. Il est autorisé à ouvrir un cours complémentaire de chimie agricole à la Faculté des sciences le 24 juillet 1869, puis il est le directeur du laboratoire de chimie agricole de Strasbourg du 21 décembre 1864 au 28 septembre 1870, et le directeur de la station agronomique d'Alsace du 7 avril 1869 au 28 septembre 1870. Cette activité le conduit à devenir membre de la Société des sciences, agriculture et arts de Strasbourg. Il siège aussi au conseil de perfectionnement de l'enseignement spécial du lycée de Strasbourg, et à la commission départementale pour l'exposition de 1867. Pendant le conflit de 1870, il est le responsable de la pharmacie de l'ambulance établie dans les locaux du lycée.

Eugène-Théodore Jacquemin conserve sa chaire dans le décret de transfèrement à Nancy du 1^{er} octobre 1872. Elle est dite « chaire de chimie générale » à ce moment. En 1873, il reçoit le prix Bonfils⁴ de l'Académie de Stanislas pour son étude « De l'acide érythrophénique et de ses applications à la chimie analytique, à la toxicologie et à l'industrie ». Le rapporteur est le professeur Blondlot. Précisons qu'à ce moment, il est

¹ Le canton a été détaché de ce département lors de l'annexion consécutive à la défaite de 1870.

² Le découvreur de l'acide acétylsalicylique, notre aspirine, décédé.

³ L'inspection des pharmacies et des établissements qui nécessitent celle-ci (hôpitaux, dépôts d'eaux minérales) est assurée par les membres du personnel enseignant des écoles de pharmacie et au besoin par quelques officinaux, sous la responsabilité du directeur de l'école et après nomination par le préfet du département.

⁴ Le donateur est Paul Bonfils, né en 1827 et décédé en 1857, préparateur de chimie à la Faculté des sciences depuis 1854 et jusqu'au moment de son décès. Le prix est fondé par l'académie en 1863 et le travail présenté doit avoir pour thème la chimie appliquée. Compte tenu de l'âge de P. Bonfils et de son décès précoce, il pourrait être un fils du professeur Jean-François Bonfils, ou de son frère Jean-Louis, lui aussi professeur, qui étaient tous les deux les fils du professeur François Bonfils, membre de l'Académie (voir ce nom). Tous deux sont décédés jeunes.

associé-correspondant de l'académie depuis 1866. À partir du 15 juin 1874 et jusqu'au 1^{er} novembre 1889, il est chargé d'une conférence de chimie organique. Si l'enseignement de cette discipline existe depuis longtemps déjà, il a du mal à abandonner une théorie considérée comme dépassée, la théorie des équivalents, au profit de la théorie atomique. Jacquemin est favorable à celle-ci. Il est élu directeur de l'École supérieure de pharmacie de Nancy le 15 octobre 1876 et il le reste jusqu'au 15 octobre 1886. C'est sous son directorat que les travaux pratiques deviennent obligatoires en 1879 pour les élèves et qu'ils comportent désormais des examens. En 1880-1881, Jacquemin obtient les crédits de construction de laboratoires pour ces enseignements et l'amélioration de ceux des professeurs. Il siège au Conseil supérieur de l'instruction publique de 1884 à 1888. Il est encore chargé d'une conférence d'hydrologie et de minéralogie à partir de juillet 1889 et jusqu'au 1^{er} novembre 1894. Il prend sa retraite le 1^{er} novembre 1896.

Parallèlement à ses activités universitaires, Jacquemin est membre du conseil d'hygiène et de salubrité du département de Meurthe-et-Moselle le 2 décembre 1876. Il est aussi conseiller municipal de Nancy de 1878 à 1888 et membre de la délégation cantonale et communale de l'instruction publique. Il était membre de la Société des sciences naturelles de Strasbourg où son nom figure dans les publications à partir de 1858, et il est présent à Nancy dès que la société s'y transfère et devient la Société des sciences de Nancy. Il fait partie de ceux qui votent les statuts le 29 mars 1873, il occupe le troisième rang dans la liste des membres titulaires et il présente rapidement des communications aux séances : trois le 30 juin, une le 14 juillet, une le 1^{er} décembre, une autre le 16 février 1874, puis le 20 avril, etc. Il préside la Société en 1878.

Ses activités de recherche et d'expertise lui valent d'être élu lauréat de l'Institut, et d'être élu correspondant national de l'Académie de médecine dans la division de physique et chimie médicales le 24 août 1875 et d'être promu associé national le 10 juillet 1894. Il est l'auteur de quatre-vingt-douze mémoires scientifiques, dans des domaines variés : la chimie dans ses différentes spécialités, mais aussi l'hydrologie, la minéralogie, la toxicologie et la physique, et plus spécialement sur les eaux d'Alsace et de Lorraine (Bru – près de Rambervillers dans les Vosges – Bussang, Martigny, Saint-Pierremont, Soultzbach, Vittel), la coloration illicite des vins, les dérivés minéraux (cyanures) et organiques (nitrobenzène).

Officier d'Académie le 29 décembre 1862, il est promu officier de l'Instruction publique en janvier 1875, puis nommé chevalier de la Légion d'honneur par décret du 9 février 1880. Il est correspondant du *Journal de pharmacie et de chimie* qui est la grande revue scientifique, académique et professionnelle pharmaceutique de l'époque. À la fin de son activité universitaire, avec son fils Georges, ancien élève en pharmacie, il crée rue d'Amance à Malzéville (aujourd'hui rue Maurice-Barrès), l'Institut de recherches scientifiques et industrielles Jacquemin qui aura une très longue existence et travaillera dans les domaines de la brasserie, de l'œnologie et des produits phytosanitaires. En dépit de ses efforts, le professeur Jacquemin n'a pas réussi à obtenir que l'École du service de santé militaire qui était à Strasbourg avant 1870 vienne ultérieurement à Nancy.

Le 8 janvier 1875, Eugène Jacquemin est élu membre titulaire de l'Académie de Stanislas dont il est associé-correspondant depuis 1866. Il est le rapporteur du prix Bonfils de l'année 1874-1875, le travail récompensé étant consacré à la conservation des bois. Il présente plusieurs communications en 1876 : « Des combinaisons ferroso-pyrogalliques et de leur application à l'analyse chimique », « Recherche de la fuchsine dans les vins » et « De la rhodéine, nouveau corps dérivé de l'aniline et de ses applications à la chimie analytique ». Les textes correspondants se succèdent dans le volume des *Mémoires*. Son discours de réception en 1877 est un éloge du professeur Blondlot (voir ce nom). Il signale ou offre des ouvrages en 1866 (*Opuscule de chimie agricole*) et 1872 (*Station agronomique de*

Strasbourg). Il donne sa démission de titulaire et devient associé-correspondant local le 16 février 1887.

Décédé le 10 novembre 1909 à Malzéville, Eugène-Théodore Jacquemin est inhumé au cimetière de Préville à Nancy. [Pierre Labrude]



Eugène Jacquemin

En toge professorale, portant les insignes
de la Légion d'honneur et de l'Instruction publique
Collection de la Faculté de pharmacie de Nancy

Archives de l'Académie, dossier Jacquemin ; Dossier de Légion d'honneur n° LH/1341/58, disponible en ligne ; FAVIER Jean, *Table alphabétique des publications de l'Académie de Stanislas*, Berger-Levrault, Nancy, 1902, p. 135-136 ; JACQUEMIN Lore et LABRUDE Pierre, « L'Institut de recherches scientifiques et industrielles Jacquemin (1894-1967) de Malzéville, en banlieue de Nancy. Une entreprise presque pharmaceutique... », *Revue d'histoire de la pharmacie*, 2010, n°368, p. 381-392 ; LAMBERT DES CILLEULS Fernand, *L'École supérieure de pharmacie de Nancy*, Sidot, Nancy, 1903, notice Jacquemin, p. 137-140 ; PABST Jean-Yves, « La chaire de chimie médicale de la Faculté de médecine et la chaire de chimie de l'École de pharmacie de Strasbourg (1794-1870) », *Histoire des sciences médicales*, 2011, n°4, p. 381-390.